

croisent sans appui ou rampent sur le sol. Les habitations de Bramois sont éparses au milieu des prairies, et ses moulins tournent au bruit de la Borgne. Nous en avons remonté le cours, en nous attachant à un sentier pénible qui s'avance de station en station. Peu à peu tout se rétrécit, se rapproche, s'élève ou s'abaisse : on voit que les rocs tombés dans le lit du torrent seront suivis d'autres encore qui pendent dans les airs, et paraissent se détacher déjà de la masse sur laquelle ils surplombent; enfin, le sentier seul trouve place pour pénétrer plus avant, et la Borgne gronde et blanchit à une immense profondeur : cependant l'audacieux vigneron ne craint pas de planter le cep partout où les débris végétaux ont assis un peu de terre.

La sonnette avertit le solitaire de notre visite : il nous ouvrit une porte, qu'on a placée au haut des degrés depuis que Villeneuve les a dessinés. Je ne sais pourquoi on se plaît à gêner par des murailles les sites les plus beaux. L'escalier que vous apercevez est directement au-dessus de la Borgne : en face vous voyez l'entrée d'un jardin situé à côté de ce précipice affreux qu'on n'a pu vous indiquer, et qui ne commence qu'au-dessous de ce croquis, de même que la roche s'élève vers le ciel bien au-delà de ce qu'il a été possible de resserrer dans le même cadre. La demeure de l'hermite est taillée dans ce rocher, ainsi que le double cintre, qui reçoit deux autels de la Vierge dans la grotte ouverte à la prière. Les chapelles n'ont que la profondeur nécessaire pour abriter ceux qui viennent s'agenouiller à Longeborgne. Le travail est peut-être plus étonnant dans la demeure de l'hermite. On pense bien que les cellules ne sont pas spacieuses; cependant il y a deux étages : l'escalier est difficile; on ne peut y monter qu'en se tenant courbé. La pierre a pris une couleur luisante d'un brun tirant sur le jaune : l'humidité a pu y contribuer; elle est telle que l'on a été obligé de supprimer le couvent qui y était autrefois établi. On dit qu'en 1574 les moines moururent tous. Depuis lors il n'y a plus que des hermites : ils doivent faire un assez grand profit, les pèlerinages étant très-fréquens; d'ailleurs ils vendent leur miel aux promeneurs et aux voyageurs. L'un d'eux a péri victime de l'empressement qu'ils mettent à les servir. Le frère que j'y ai trouvé m'a rapporté qu'il y a quelques mois seulement, des étrangers étant venus dans le jardin, son compagnon accourut pour leur apporter des sièges. En passant sur le sentier suspendu au rocher, il heurte le pied d'une chaise contre l'angle qu'il lui fallait tourner; il veut, mais en vain, se retenir, et tombe au fond de l'abîme, où son corps déchiré arrive en lambeaux sanglans, informes, et méconnaissables pour quiconque n'aurait pas été témoin de sa chute.

Beaucoup plus haut encore que les rochers que vous apercevez, il en est d'autres vers lesquels conduit ce même sentier d'où l'hermite fut précipité. Le plus élevé est percé d'une porte dont le battant en bois et la grosse serrure font un effet bien bizarre au-dessus de la longue échelle qui rejoint cette issue : c'est, m'a-t-on dit, le chemin de la forêt. L'ordonnance n'aurait que faire ici d'aggraver les peines prononcées contre ceux qui vont chercher le bois à dos d'âne ou de mulet : il faut bien que le bon hermite l'aille quérir sans leur secours. J'ai ouï dire aussi



que l'on a coutume de se procurer par cette voie périlleuse l'eau nécessaire à la consommation de la grotte et de la chapelle quand la sécheresse en a tari la fontaine : il semble qu'au lieu de la demander à la terre, ces religieux la dérobent aux nuages. Jadis l'un d'eux est tombé comme celui dont je viens de vous raconter la mort : ils ne peuvent faire un seul pas sans s'exposer à un danger. Les rochers mêmes dans lesquels on a creusé leurs cellules menacent de se rompre, et peut-être un jour s'affaisseront-ils sur l'autel de la Vierge et sur la couche de l'hermite : mais rien ne peut éloigner l'homme de ce lieu voué à la prière ; il s'y croit placé de l'ordre exprès du Ciel. Il y a trois cents ans la Borgne grondait seule au milieu du désert : nulle chapelle, nulle image ne venait interrompre la nudité du roc : le seul chasseur peut-être se suspendait aux broussailles. Cependant du fond de cette gorge Sion entendait retentir une invisible cloche : elle annonçait toujours l'heure des oraisons, et ce prodige, interprète de la volonté de Dieu même, ne s'arrêta que quand la piété eut répondu à la voix du miracle.

Je suis, etc.



Hermitage de Longeborgne.